

Anne Bulliot (Professeur – 2008)

anne.bulliot@laposte.net

1985 Diplômée des Arts Décoratifs de
Strasbourg

1986 Ouverture d'un atelier à Strasbourg

2006 Prix spécial du Jury

6th Mashiko International ceramics
Compétition (Japon)

1991 Enseigne à L'I.E.A.C : Institut Européen
des Arts Céramiques Guebwiller

Collections publiques :

Musée Bertrand Châteauroux

Frac Basse Normandie Caen

Musée National de la Céramique Sèvres

Musée Bernard Palissy Saint Avit



Expositions personnelles depuis 2001

2009 Galerie Porée Paris

2007 Galerie Pierre Paris

2008 Galerie Empreinte Aydat (F)

2006 Galerie Keramikum Darmstadt (D)

2005 Galerie Loes et Reiner Deventer (NL)

2004 Galerie Terra Viva St-Quentin la Poterie (F)

2003 Galerie Nadia B Dieulefit(F)

2002 Die Galerie Hufingen (D)

Galerie Sarver Paris(F)

Expositions Collectives depuis 2001

2008 Galerie Capazza Nançay (F)

2007 Galerie terra Viva St Quentin la Poterie (F)

Galerie Capazza Nançay (F)

2006 Galerie Pierre Paris (F)

Galerie Capazza Nançay (F)

2005 Espace St.Louis Bar-le-Duc (F)

Galerie Capazza Nançay (F)

Biennale de céramique Troyes (F)

Céramique Franco-japonaise Mashiko (J)

2004 Galerie Im Gartenhof Emmendingen(D)

2003 Maison de la Céramique Giroussens (D)

2002 Galerie Capazza Nançay (F)

Galerie Desmet Courtrai (B)

« On peut toujours se demander à quelle échelle travaille Anne Bulliot. Les céramiques denses, intenses, complexes qu'elle présente sont-elles des visions réduites de mondes géants ou sont-elles des agrandissements d'osselets, d'écorces, de lichens ou de quelques coléoptères vu à travers une loupe ?

Cette ambiguïté de l'échelle va de pair avec l'ambivalence des formes.

Sont-elles de l'ordre du minéral, ce qui semblerait avec l'opposition de la terre naturelle, rugueuse, crevassée, éclatée sous la pression d'une violence tellurique et de la terre polie, lavée, usée par l'eau ruiselante, par le marchage incessant du patient passant ?

De l'ordre de l'animal, ossement de vertèbres décharnées, carapaces abandonnées, pétrifiées dans un élan étonnamment instable et mouvant ?

De l'ordre du végétal dont la croissance fut chantournée par quelques obstacles, rival métallique ou rocheux ?

L'artiste a plié ces blocs de terre, repliée sur elle-même pour les enrouler, les écraser et faire jaillir des stries, des accentuations, puis la main, lentement a creusé, a retendu, a cherché l'exacte opposition entre la terre du dedans et la terre du dehors, guettant le meilleur poli et l'instant où s'ouvre la gerçure et la brisure, et alors, attendre ! Intense incorporation, jusqu'au moment où le modelleur s'efface et laisse au feu la fin de l'ouvrage.

L'enfumage, technique sommaire et somptueuse, a révélé les oppositions entre les parties dont l'étirement, le pliage ont dressé des côtes, des fissures parallèles, étrangement détraillées et sombres, au voisinage des parties lissées, engobées, polies, éclairées par cette couleur blanche, aimée, caressée, devenue semblable à de l'ivoire dont les étranges veinules sont comme membrane de lumière. »

Texte de Bernard COURCOUL